

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE
NANCY

(Fondée en 1928)

SIÈGE SOCIAL :

Institut de Zoologie, 30, Rue Sainte-Catherine - NANCY

COMMUNICATIONS

SÉANCE DU 11 AVRIL 1946

Présidence de M. OUDIN

Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux-et-Forêts



**Sur les faciès oolithiques du Lédonien de la Lorraine
(Bajocien inférieur)**

par G. GARDET

Le Bajocien inférieur (= ex-Bajocien s. str.) se termine partout, du Jura à l'Ardenne, par un faciès calcaire blanc-grisâtre chargé d'entroques et d'oolithes claires ; à la base se discerne un horizon marneux un peu plus grossier (oolithe canabine) assez riche en *Bourguetia striata* Sow, tandis qu'au sommet réapparaissent des Polypiers en plateaux (*Isastrea*, *Latimæandra*, *Thamnastrea*, etc.) qui provoquent la topographie de petits escarpements ruiformes.

Polypiers, débris de Crinoïdes et d'Echinides mis à part, cette assise est peu fossilifère, mais c'est le gîte normal de *Cadomites Blagdeni* Sow, ce qui suffit à dater exactement la zone. Toutefois, la rareté de cette Ammonite a poussé les Géologues à adopter d'autres fossiles pour synchroniser ces dépôts dans le temps et dans l'espace et parmi eux un Echinide irrégulier (*Clypeus angustiporus* Ag.), assez fréquent

une zone, car on les trouve abondamment du haut en bas de l'échelle stratigraphique ; il en serait de même pour certaines espèces moins communes et supposées jusqu'alors mieux localisées dans le temps, *Clypeus angustiporus* Ag., par exemple. Comme je viens de l'indiquer récemment dans le *B. S. G. F.* (1935, C. R., som., p.) le type d'Agassiz provient de l'ex-Bajocien supérieur, c'est-à-dire de la zone à *Blagdeni* dont il reste un élément faunique essentiel, mais cela ne signifie pas que l'espèce n'ait pas apparu plus tôt, là, notamment, où les conditions de sédimentation ont permis à cette forme aplatie de s'installer (venant d'où ?), de prospérer ensuite. A moins, comme je l'ai fait remarquer dans la note précitée, qu'il ne s'agisse d'une forme voisine ou précurseur du type d'Agassiz, ce qui était l'idée de P. Thiéry, spécialiste en Echinologie.

Retenons de ces notes sommaires : 1° que les faciès colithiques ne sont pas exclusivement propres à la zone à *C. Blagdeni* du Lédonien et 2° que *Clypeus angustiporus*, à défaut d'Ammonites, permet à l'occasion, de sérier les niveaux dont il se compose : il demeure un élément typique de la zone dite à *C. Blagdeni*.

Sur un horizon gréseux de la base du Domérien lorrain

par G. GARDET

1^{re} Observation. — Lors d'une excursion préliminaire en forêt domaniale d'Amance, en compagnie de MM. GUINIER, OUDIN et SCHAEFFER, en 1935, j'ai été fortement intrigué par la présence d'une colonie de *Pogonatum aloides* P. de B., fructifiée, associée à de menues touffes de *Polytrichum formosum* L., dans le fossé S du chemin du Savoyard, au point où celui-ci se détache de la route de Champenoux à Bouxières-aux-Chênes, soit à 200 m. environ au NW du Rond-Point et de la Maison forestière de Champenoux (Cote 260,2 de la carte au 1/20.000^e, la Seille). Un sol sablonneux, avec minuscules cristaux roulés de quartz, laissait supposer la présence en ce point d'un matériel alluvial lévigé (problématique ?) ou d'un horizon gréseux altéré superficiellement, en place, en couverture du niveau calcéro-marneux à *Deroceras Davoei* et *Lytoceras fimbriatum* atteint par des fouilles en lisière toute proche de l'Arboretum.

2^e Observation. — En 1936, explorant seul sur la périphérie de la dite forêt, je tombai par pur hasard sur une fouille effectuée à 500 m.

environ au SW de la route de Lanfroicourt à Armaucourt (flanc NW de la cote 226,4) en vue de capter une sourcette sourdant à la base de bancs gréseux gris-jaunâtre de 100 à 120 cm. environ de hauteur. Le substratum de ces grès n'était pas observable ; le toit de la formation était coiffé par des sables siliceux fins (sol arable) pouvant provenir du remaniement par les charrues des bancs affleurants ou de la lixiviation de la terrasse fluviale de la Seille facilement observable à la cote 227,7, ainsi qu'au N de Lanfroicourt. J'ai cru me trouver en présence d'assises moyennes du Rhétien et, comme, à quelques mètres au SW de ce point j'avais pu observer de nombreux débris de *Deroceras Dawæi* et de *Lytoceras*, j'ai fait passer une faille en bordure SW de l'affleurement gréseux : la fugitive observation de l'année précédente était complètement oubliée.

3° *Observation.* — Une belle terrasse fluviale de la Seille domine de 30-35 m. sa plaine inondable et nivelle le plateau sinémurien entre Brin et Bey ; ses éboulis descendent jusqu'au-dessous de l'horizontale de 220 m. Plus haut, à la cote 243,8 s'observent d'autres matériaux de transport empruntés pour la plupart au démantèlement des assises gréseuses du Rhétien situé assez loin, en amont de la vallée de la Seille et de ses affluents. Cette dernière terrasse de + 45 m., ne s'étend pas loin au S de la cote citée et ne semble pas atteindre le bois communal de Bioncourt, dans les premières coupes duquel apparaît un sol sablonneux fin dont je n'ai pu m'expliquer de suite l'origine.

4° *Observation.* — Courant 1936, MM. OUDIN, SCHÆFFER et moi, à l'aide d'une petite sonde portative, cherchions à atteindre par forages peu profonds soit le Calcaire ocreux, soit l'horizon calcaréo-marneux à *D. Dawæi*, dans les coupes 5 à 10 de la forêt de Bioncourt. A notre grande surprise, en plusieurs points de la coupe n° 8, la sonde ramena des grès grisâtres fins identiques à ceux précédemment entrevus à l'W de Lanfroicourt. Il ne pouvait faire de doute ici que ces bancs gréseux étaient en place, car le Calcaire ocreux s'observe également en place dans les terrains communaux situés en lisière N du bois ainsi que, au SE et en contre-bas, dans les parties moyennes des coupes 16, 17, 18, etc., de la Série de Futaie claire dite de Saint-Jean-Fontaine, terminant au N la forêt domaniale d'Amance.

Coordination et signification de ces observations. — a) Entre Champenoux et Armaucourt au moins, à la base du Domérien et au toit des calcaires marneux à *Deroceras Dawæi* existe un niveau gréseux très mal connu et non exactement daté par une faune quelconque.

b) Ces assises poreuses, quand elles viennent affleurer par leur tranche orientale en bordure de la Seille, emmagasinent des eaux plu-

viales, ainsi que celles filtrant sans encombre au travers des sables siliceux alluviaux les coiffant localement, d'où la petite source captée à l'W de Lanfroicourt.

c) C'est cette zone siliceuse qui affleure en partie en corne NE de l'Arboretum. Décapée par des travaux de curetage du fossé de la route du Savoyard et non atteinte pour le moment par les eaux de ruissellement, elle a permis à de petites colonies muscinales achaliciques de s'installer et de prospérer temporairement.

d) La faille supposée et figurée au SW de Lanfroicourt et d'Armaucourt doit disparaître.

e) L'affleurement en biseau de ces grès sur la rive gauche de la Seille complique l'étude des sols. Sans analyse granulométrique poussée, il sera parfois difficile sinon impossible de discerner ce qui est produit d'altération du sous-sol ou matériel emprunté par lixiviation aux terrasses fluviales anciennes de la Seille. Du point de vue stratigraphique pur, il conviendra de penser que, par suite d'accidents stratigraphiques, les bancs gréseux identifiés peuvent se trouver parfois en contact direct avec les Grès rhétiens ou avec ceux de la base de la zone à *Paltopleuroceras spinatum* du Domérien supérieur.

f) Les bancs gréseux du Domérien prouvent nettement que la mer du Lias moyen était peu profonde et que quelque part sur l'emplacement des Vosges actuelles ou anciennes émergeaient de la mer d'importantes zones cristallines et gréseuses, ce qui confirme en partie les judicieuses observations de P. MAUBEUGE.

SÉANCE DU 6 JUIN 1946

Contribution à l'étude de la vision chez les Insectes

par R. MOREAUX

La fonction visuelle chez les Insectes a donné lieu à de multiples hypothèses relativement au rôle respectif des yeux composés et des ocelles.

Alors que certains auteurs, PHILIPPS, DOBKLEWICZ, von FRICH en particulier, ont considéré les yeux composés comme spécialement adaptés à la vision lointaine sous un fort éclairage et à la distinction des couleurs ou, du moins, de certaines couleurs, pour d'autres auteurs, tels